



LE CHRIST VAINQUEUR

Nous vous choisissons comme Chef suprême du Bourbonnais et comme Roi social et temporel de la France.

# SALES JUIFS

C'est le mot méprisant qui est monté du cœur aux lèvres de tous les patriotes, devant le spectacle écœurant et ignoble auquel nous avons assisté pendant quinze jours et qui vient enfin de se clore par l'acquiescement du commandant Esterhazy.

Tout ce qu'on eût pu imaginer en fait de perversité a été dépassé. C'est le mal dans toute sa laideur se cachant sous les apparences du bien, se donnant pour le bien lui-même et sous ces dehors trompeurs poursuivant le bien de sa haine féroce. Des mercantis se servant des mots honneur, probité, patriotisme, justice, et faisant argent avec ces mots-là à tant la ligne : c'est profondément triste.

Mais il n'aura pas été sans intérêt avant les élections de voir ce monde révéler toute sa bassesse. Tout ce qui flattera tant soit peu le juif ou le protestant sera légitimement suspect. On voit bien maintenant que cette coalition de cosmopolites ne veut pas seulement l'exploitation de la patrie mais l'accaparement même de la patrie et jusqu'à sa destruction, si elle y trouve son avantage.

Cette affaire Dreyfus aura été une petite leçon de choses dont il est probable que les électeurs profiteront.

Peut-être ouvrira-t-elle enfin les yeux des catholiques, des Français, des patriotes, qui jusqu'à présent, ont fait l'imparadonnable sottise de fréquenter, de recevoir dans leurs salons, d'admettre dans leur intimité les trop peu scrupuleux coreligionnaires de Judas Iscariote.

L'escroquerie, le vol, la trahison, les tripotages de toutes sortes, c'est dans le sang des juifs.

L'affaire Dreyfus n'est qu'un épisode de l'histoire juive. Judas a vendu le Dieu de miséricorde et d'amour. Deutz a livré la femme héroïque qui s'était confiée à son honneur. Simon Mayer a arraché le drapeau tricolore de la Colonne Vendôme et l'a jeté sur un lit de fumier. Naquet et Arthur Meyer ont conduit à sa perte le général Boulanger. L'officier d'administration Meyer a aidé le juif Hemerdinger à fabriquer de faux poinçons. Les bouchers juifs font manger de la charogne à nos soldats. Le capitaine Alfred Dreyfus a vendu à l'Allemagne les plans de la mobilisation et le nom des agents chargés du service d'informations. Le frère du même Dreyfus a tenté de déshonorer un brave soldat et de salir l'armée française.

C'est la fatalité du type et la malédiction de la race. Ce ne sont pas les juifs, c'est nous qui sommes les coupables !...

Nous leur avons ouvert nos portes, nous les traitons en égaux, nous sommes leurs clients, nous lisons leurs journaux.

A ce dernier point de vue, voyez comme le juif a su se glisser partout dans la presse avec son merveilleux caractère de « race de vipères ».

Le juif se fait monarchiste au Gaulois avec Arthur Meyer et Bloch, afin de pénétrer dans les châteaux avec les juifs

# CROIX DE L'ALLIER

## ABONNEMENTS

La Croix de l'Allier et son Supplément politique et agricole. Un an 5 fr. La Croix de l'Allier seule : 3 fr. 50, pour l'Allier et les départements limitrophes ; 4 fr. pour les autres départements ; 5 fr. pour l'étranger.

Les abonnements sont payables d'avance et partent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois. — Il est dû 0 fr. 50 par changement d'adresse.

## RÉDACTION et ADMINISTRATION

5, Place de la Bibliothèque. — Moulins

## PROPAGANDE

Des conditions spéciales sont faites aux comités et propagateurs à partir de 10 numéros. — Demander le tarif de propagande.

## INSERTIONS

Annonces : 0,50 la ligne. — Réclames : 1 fr. la ligne. — Faits divers et Locales : 1,50 la ligne.

Les annonces sont reçues à Paris, à la Société catholique de publicité, 28, rue St-Lazare, et dans nos bureaux.

L'Administration du journal décline toute responsabilité relativement aux annonces financières et autres.

Berr et Rosenthal (Jacques Saint-Cère) du Figaro. Le Juif se montre sous son véritable jour à la Lanterne, où Jacques Mayer déversa longtempes les injures les plus immondes sur tout ce que nous respectons et vénérons. Camille Dreyfus dirige avec P. Dreyfus et Bernheim le journal la Nation ! Au Paris, nous trouvons les juifs Strauss et Klotz ; au pornographique Gil Blas, le juif Abraham Dreyfus.

L'Echo de Paris est dirigé par Simond et Baüer. Le juif Bernheim trône au pornographique Journal. Le Matin est aux mains du juif anglais Edwards. On trouve le juif Strauss au XIX<sup>e</sup> Siècle, le juif Crémieux est à la Petite Presse ; Simond et Hirsch sont au Radical ; le juif Hémeunt cumule les appointements de rédacteur radical au Rappel et de rédacteur opportuniste au Temps. Le juif Klotz est au Voltaire, le juif Singer à la Vraie Parole, et le Jour est aux mains du juif Bluysen. Enfin le juif Bernard Lazare est à l'Aurore.

Nous en oublions certainement. Mais cette collection est déjà suffisante pour montrer l'influence que le judaïsme exerce sur l'opinion en France et le danger qu'il peut faire courir à notre pays.

On remarquera que parmi ces journalistes, il en est de toutes les opinions. C'est là une tactique du judaïsme. Il a dans son jeu des hommes qui représentent tous les partis politiques d'une certaine importance et il s'en sert de la même façon que l'on se sert de atouts pour gagner des points au jeu. C'est par ce procédé diabolique que les juifs maintiennent leurs prestiges. Ceci nous explique également l'abominable campagne menée ces temps-ci.

Méfiez-vous, lecteurs, de tout journal dans lequel écrit un juif. Ne lisez, si vous aimez la vérité, que des journaux catholiques.

LE PATRIOTE.

## PATRIOTISME DES FRANCS-MAÇONS

Un nouveau fait à l'appui de beaucoup d'autres va nous apprendre en quoi consiste le patriotisme des francs-maçons :

En 1878, un Allemand demanda l'initiation maçonnique à la Loge la Sincérité de Bordeaux. La Loge vota la prise en considération de cette demande sur les motifs suivants :

1<sup>o</sup> La fidélité à la constitution maçonnique ; 2<sup>o</sup> La nécessité d'« en finir avec un chauvinisme hors de saison. »

Pour plus de sûreté, la Loge soumit son vote au grand Conseil de l'Ordre qui l'approuva entièrement comme s'inspirant de « sentiments élevés. »

Le grand Conseil ajoutait qu'« il attache une grande importance à la planche où la loge de Bordeaux exprime ces sentiments ».

La conclusion est donc « qu'un Allemand peut être franc-maçon en France ».

Le devoir maçonnique va plus loin, ajoutons-nous, il impose aux francs-maçons français, sur le champ de bataille, de lever la croix en l'air, devant les francs-maçons allemands.

« Les dernières guerres européennes contre la France, écrit le F. Dupuis en une brochure trop oubliée, sont riches en exemples où l'assailant baissa les armes, où l'officier arrêta sa troupe pour sauver un frère qu'il aperçut sous l'uniforme. »

Les francs-maçons peuvent venir parler de leur patriotisme aux électeurs.

Ils seront bien reçus !

L'ANTI-MAÇON.

## Les socialistes et la fortune

Nous lisons chaque semaine dans le Tocsin populaire, de Commeny, ou le Socialiste, de Montluçon, des appels chaleureux des grands chefs du parti socialiste invitant « leurs frères de misère à s'unir contre l'odieuse capitalisme ». Cela est signé Jaurès ou Vaillant.

Or les socios ont créé autour de « leur misère » et pour leur plus grand intérêt électoral une légende qu'il convient de détruire. Voici, à propos de la fortune des chefs socialistes ce que nous lisons dans le Moniteur des Syndicats ouvriers :

Jaurès. — Il avait autrefois d'assez nombreux titres de rentes et de bonnes valeurs étrangères... Il doit certainement lui en rester quel-

que chose, ne fût-ce que pour entretenir son pauvre petit enclos du Tarn.

LAFARGUE. — Paul Lafargue, le gendre de Karl Marx, s'est rendu acquéreur d'une jolie propriété dans l'arrondissement de Corbeil et on n'a pas entendu dire encore qu'il l'ait transformée en asile de nuit.

VAILLANT. — On connaît le pillage de la villa du citoyen Vaillant ! Quand on est millionnaire, on a toujours de quoi s'y réinstaller confortablement.

VIVIANI. — Cette année encore, les journaux ont complaisamment enregistré sa présence à toutes les fêtes de Vichy et de Trouville.

BERT-AUX. — Il est agent de change et archimillionnaire. Son confrère Gabriel Deville a, comme lui, de bonnes et solides rentes.

La liste pourrait s'allonger longtemps. Mais ne soyons pas cruels. Tous ces messieurs, on le voit, « ont du foin dans leurs bottes », ce qui leur permet, naturellement, d'en avoir au ratelier.

Étonnez-vous, après cela, qu'ils aient de la voix pour crier : « A bas l'infâme capital ! Vive le prolétariat ! »

De pareils fumistes, Proudhon disait déjà aux ouvriers de son temps :

« Il n'y a point de socialisme, il n'y a qu'une coalition de charlatans dont vous n'êtes tous que de misérables dupes. »

Comme il avait raison ! Et comme c'est vrai surtout à l'heure actuelle, où les meneurs socialistes fascinés par l'assiette au beurre, abdiquent devant le radicalisme pour concentrer tous leurs efforts dans la guerre antireligieuse.

GD.

## CONVERSIONS AU CATHOLICISME

Voici deux faits que l'Indép. de l'Allier a oublié de reproduire, mais qui n'en démontrent pas moins que ce mauvais journal mentait quand il disait : « La foi s'en va ! » :

Quatre personnages importants de la noblesse anglaise ont abjuré dernièrement la religion anglicane pour s'unir à l'Eglise de Rome. Ce sont : l'honorable lord Bigham, fils du comte de Lucano, et sa femme, puis lady Cantorbery et la comtesse Moore Smith.

Nous ne pouvons qu'admirer la merveilleuse abnégation et la sereine conviction avec laquelle ils ont accompli ce grand acte de foi.

Une nouvelle de la plus haute signification arrive aujourd'hui d'Albanie. Trente-deux villages albanais, habités par la tribu des Spathiotes, qui appartenaient au rite grec orthodoxe, ont décidé d'embrasser le catholicisme.

Il paraît que leur évêque schismatique, Dorotheos, n'a pas montré à leur égard la sollicitude que lui imposaient les besoins spirituels de ses ouailles, ce qui a engagé les Spathiotes à recourir au Vatican, dont ils attendent la pleine réalisation de leurs vœux spirituels.

## CONTRE L'ESCLAVAGE

On a fait, dimanche, une quête, dans toutes les églises de France, au profit de l'œuvre anti esclavagiste, c'est-à-dire pour soutenir les apôtres qui se dévouent à la suppression de l'esclavage, en Afrique.

Que cette œuvre est belle et humanitaire et comme l'Eglise catholique est bien la mère compatissante à toutes les douleurs de notre pauvre race humaine !

L'Indép. de l'Allier, qui ne manque aucune occasion de blasphémer la religion en l'accusant de « vouloir nous ramener à l'esclavage », devrait bien nous dire si la loge Equerre de Moulins, et les loges de France en général ont parfois donné un sou pour l'œuvre de l'abolition de l'esclavage. Car nous avons tout lieu de croire que le tronc de la Veuve n'a jamais, de ce chef, subi de gros accrocs.

## L'ÉGLISE & L'INSTRUCTION

Dans tous les temps, l'Eglise s'est appliquée à propager l'instruction. Les mauvais journaux le savent bien ; mais ils le nient, prétendant que l'Eglise a toujours favorisé l'obscurantisme.

D'une lettre du Souverain Pontife aux évêques du Canada, nous extra-

yons les lignes suivantes : cesera notre réponse aux sottises alléguées des ennemis de l'Eglise :

Il est un point qui appelle votre sollicitude, c'est qu'on élabora avec soin et sagesse le programme des études et que l'on prenne surtout garde de n'admettre aux fonctions de l'enseignement, que des hommes abondamment pourvus de toutes les qualités, naturelles et acquises, que ces fonctions comportent. Il faut que les écoles catholiques rivalisent avec les plus florissantes par la bonté des méthodes et l'éclat de l'enseignement. Au point de vue de la culture intellectuelle et du progrès de la civilisation, on ne peut que trouver beau et noble le dessein de développer l'instruction publique, d'en faire toujours une chose plus haute et plus parfaite. Nul genre d'étude, nul progrès du savoir humain n'existe qui ne puisse pleinement s'harmoniser avec la doctrine catholique.

## LISTES ÉLECTORALES

Lisez ceci :

En attendant l'heure du scrutin, les électeurs ont à surveiller, dès à présent, la confection des listes électorales, sur lesquelles on inscrit si souvent des morts, des absents ou des indignes, et dont on efface arbitrairement des citoyens valides et dans la plénitude de leurs droits. Il faut donc prendre connaissance des listes électorales qui doivent être publiées le 15 janvier, les vérifier attentivement, en gardant une copie, et dans les vingt jours qui suivront, c'est-à-dire avant le 4 février, formuler toutes les réclamations qu'elles pourront motiver. Si ces réclamations ne sont pas admises, il faudra en appeler au juge de paix du 12 au 17 février, et ensuite à la Cour de Cassation.

Nous rappelons à nos amis et à tous les honnêtes gens l'importance exceptionnelle que présente, cette année, ces diverses opérations. C'est en effet sur les listes électorales telles qu'elles vont être établies d'ici au 31 mars que devront figurer tous les électeurs destinés à prendre part aux prochaines élections.

Dans quelques mois aura lieu la grande consultation nationale pour le renouvellement intégral de la Chambre des députés. Il importe donc que personne ne se désintéresse de la revision qui va s'opérer.

Il est grandement à désirer qu'il y ait dans chaque commune pour faire ce travail deux ou trois hommes dévoués, ne marchandant ni leur temps ni leur peine. A la rigueur, un seul suffit. Mais cette revision est indispensable pour assurer la sincérité du vote. Et la copie de la liste électorale n'est pas moins nécessaire pour préparer et pour surveiller le scrutin, comme on le fait dans tous les pays libres.

La France serait-elle seule à n'être pas capable de liberté ?

SECRETARIAT.

## LA SEMAINE

### L'AFFAIRE DREYFUS

C'est encore le gros événement de la semaine. — Lundi, se sont ouverts devant le Conseil de guerre les débats du procès Esterrazy. On sait que celui-ci, accusé par le juif Mathieu Dreyfus d'avoir trahi le pays et d'avoir fait fausement condamner Alfred Dreyfus, demanda lui-même sa comparution devant le Conseil de guerre.

Malgré la formidable campagne des juifs, le procès a tourné à leur confusion et a amené leur déroute.

Le commandant Esterrazy a été acquitté à l'unanimité.

Cet acquittement a été salué par les cris de la foule assemblée aux abords de l'hôtel du Conseil de guerre : « Vive l'armée ! A bas le Syndicat ! »

Le commandant Esterrazy a été mis aussitôt en liberté, et ses juges sont allés lui serrer les mains.

### LE PARLEMENT

La rentrée du Parlement a eu lieu mardi, au milieu de l'indifférence générale.

A la Chambre, M. Brisson a été réélu président. Les quatre vice-présidents sont : MM. Poincaré, Deschanel, Sarrien et Isambert.

### ELECTION SENATORIALE

M. le Dr Pozzi, républicain modéré, a été élu dimanche, au 3<sup>e</sup> tour, sénateur de la Dordogne, en remplacement de M. Gadaud, c'est un siège perdu pour les radicaux et un mauvais présage pour leur parti aux prochaines élections législatives. On se souvient que M. Gadaud, revenant sur les errements de son passé, a fait une mort très chrétienne.